

# Théâtre du Crève-Cœur

Cologny-Genève

Du 4 au 29 mai 2011

## LES BONNES ?

Une création de la compagnie **Prétexte**  
Jeu

Annik von Kaenel  
Sandrine Gampert  
Christelle Mandallaz

Avec la complicité artistique de Jade Amstel, Robert Nortik et Vincent Babel

Théâtre du Crève-cœur 16, ch. De Ruth 1223 COLOGNY/GENEVE [info@theatreducevecoeur.ch](mailto:info@theatreducevecoeur.ch)

Représentations : du mercredi au samedi 20h30 et dimanche 17h15

Tel : +4122/786 93 60 [www.theatreducevecoeur.ch](http://www.theatreducevecoeur.ch)

Réservation : +4122/786 86 00

# LES BONNES ?



Une création de la compagnie **Prétexte**

## La genèse d'un projet

Trois comédiennes, venues d'horizons différents, avaient envie de prendre en main leur parcours artistique en créant des spectacles au plus proche de leurs aspirations...

En 2009 elles créent la compagnie **Prétexte** et présentent en décembre, lors du 50<sup>ème</sup> anniversaire du **Théâtre du Crève-Cœur**, une première ébauche de leur spectacle en création : "Les Bonnes ?". Cette étape de travail est importante pour tester les réactions des spectateurs du fait que les trois comédiennes les sollicitent tout au long du spectacle.

Suite à l'accueil enthousiaste du public, elles décident de parfaire l'écriture de ce spectacle et de le mener à son aboutissement.



## Présentation du spectacle

Et si un soir, lors d'une représentation des Bonnes de Jean Genet, une des comédiennes brisait la convention, le sacré de la représentation, en quittant son personnage? Il suffit qu'un comédien, ou que même un spectateur, ne joue pas son rôle, et effectivement tout peut basculer...

Comment les différents protagonistes peuvent alors sauver la situation?

En mettant en scène cet incident comme point de départ de la pièce, les comédiennes dévoilent la fragilité de la magie théâtrale. Elles saisissent l'opportunité de ce dérapage, pour emmener joyeusement le spectateur dans des espaces-temps mouvants, où le jeu et la réalité se mélangent sans cesse. Cette situation nouvelle et inattendue va leur permettre de vivre un moment exceptionnel de créativité et de drôlerie. Tantôt caustiques, tantôt burlesques, elles réagissent chacune selon leurs personnalités, nous font découvrir diverses facettes de leur vie d'actrice et partager les vicissitudes de la création. A plusieurs reprises, le public fait office de figurant, est pris à partie et devient le témoin d'une folle représentation.

## Extrait

- Annik :* *Nous sommes tous acteurs de cette aventure théâtrale!*
- Christelle :* *Nous les comédiennes, Eric le technicien, Anne la directrice, Nicolas le caissier, Prisca la chienne ...et vous le public!*
- Sandrine* (l'interrompt) *C'est vrai Christelle. Mais à propos du public (en s'adressant à eux ) : Étiez-vous vraiment préparés à voir cette pièce ? Qui a lu le texte des Bonnes de Jean Genet avant de venir ?*
- Christelle :* *Levez la main !*
- Annik :* *Ce n'est pas suffisant (improvisation d'Annik suivant la réaction du public) C'est pathétique.*
- Sandrine :* *Parce qu'elle est compliquée cette pièce...Si vous ne maîtrisez pas le contenu, vous vous déconcentrez.*
- Annik :* *Vous ne pouvez plus suivre.*
- Christelle :* *Vous comprenez le problème ?*
- Annik :* *Aller au théâtre est un acte engagé.*
- Sandrine :* *Vous ne pouvez pas prendre cela à la légère : "Ah si on allait au théâtre ce soir!"*
- Annik :* *Ce n'est quand même pas un divertissement !!!*

## Synopsis

Le spectacle débute par une scène des Bonnes de Jean Genet, dans une mise en scène très conceptuelle. Un fou rire non maîtrisé d'une des comédiennes va entraîner l'interruption de la pièce. Lors de la reprise de cette même scène, un deuxième événement va inopinément se produire, conduisant à l'arrêt définitif de l'oeuvre initialement prévue.

Après un moment de malaise, les comédiennes décident de s'expliquer sur cet incident, en prenant à partie le public. Mais cette discussion est un subterfuge; loin de faire leur mea culpa, elles accusent les spectateurs d'être responsables de l'interruption du spectacle : ils n'étaient purement et simplement pas préparés à voir cette pièce. Voilà un excellent prétexte pour leur vendre "le guide du bon spectateur". Divers "conseils pédagogiques" seront ainsi distillés sur des modes allant de "la comédie musicale désuète" à "la démonstration scientifique".

Par la suite dans de courtes scènes, les comédiennes confieront leurs doutes, leurs espoirs et leurs angoisses. Telles les pièces d'un puzzle, ces saynètes retracent la genèse du spectacle initial des Bonnes : l'audition, l'engagement, une répétition... Quand enfin les spectateurs croient détenir les clés de l'histoire, une ultime pirouette les replonge dans le doute. Dans cet imbroglio, où s'arrête la vérité et où commence l'interprétation ? Le jeu dans le jeu ne s'arrête jamais...

## Extrait

*Christelle :* *Annik, je voulais te demander : tu sais dans la scène 1, quand je dis : "Je vous aime".*

*(Au public) Vous permettez ! Comme on rejoue le spectacle demain, j'aimerais en profiter pour clarifier quelques intentions de jeu.*

*A Annik:* *Dans cette pièce tu es ma sœur, Claire et moi je suis Solange. Mais dans cette scène, tu joues le rôle de Madame. Moi, je joue ton rôle, Claire ? Là c'est clair ! Alors, quand Solange qui joue Claire dit "je vous aime" Elle le dit à sa sœur qu'elle aime, mais aussi à sa maîtresse qu'elle déteste... Donc, je dois le jouer sur deux émotions, en même temps hypocrite et en même temps, sincère ?*

*Annik (agacée) :* *Oui c'est tout à fait cela. C'est toute l'ambiguïté chère à Genet*  
*En arrière-plan Christelle répète des "je vous aime"*

*Sandrine (au public :) Ça fait 10 fois qu'on lui répète la même chose !*

*Annik :* *Comment tu m'as fait tes vocalises ce soir ? C'était pas du tout ce qui était prévu !*

*Sandrine :* *Ah ? ça ne t'a pas plu ? Pourtant, je me suis sentie très à l'aise dans ces sonorités.*

*Annik :* *Moi, si tu changes comme ça, ça me déconcentre !*

*Sandrine :* *Je ne vois pas le problème. Moi, je travaille à l'instinct.*

## Intentions de mise en scène

Pourquoi avoir choisi la pièce Les Bonnes de Jean Genet ?

Outre le fait que le jeu de mot sur le titre était facile (serons-nous bonnes ?), la structure de cette pièce basée sur le théâtre dans le théâtre a été pour nous une source d'inspiration. A l'instar des deux sœurs Claire et Solange, personnages des Bonnes de Jean Genet, nous nous perdons dans le jeu de rôle que nous avons nous-mêmes instauré : l'une ne sachant pas toujours si les autres sont dans le jeu ou dans la réalité et vice-versa. Le type d'écriture de Jean Genet se prêtait bien à notre volonté avouée de faire croire aux spectateurs à une mise en scène de départ pseudo-conceptuelle.

Nous nous sommes amusées à faire ressortir certains travers qui caractérisent parfois le théâtre dit contemporain, un théâtre qui peut sembler difficile d'accès, au jeu distancié. De cette manière, nous voulions entraîner le spectateur sur une fausse piste afin qu'il s'interroge sur la qualité du spectacle, quitte à ce qu'il ressente même un certain malaise.

Notre travail s'est construit autour d'improvisations qui ont donné naissance à une écriture à trois mains. Cette première version a été plusieurs fois réimprovisée, remise en question en intégrant au passage certains événements survenus lors des répétitions. Ce processus créatif s'est prolongé lors de cinq représentations tests au théâtre du Crève-Cœur en décembre 2009.

Suite à cette confrontation au public, un nouveau temps de travail et d'écriture est prévu avant la présentation du spectacle en mai 2011. Notre objectif est cependant de rester réactives et inventives au gré des réactions du public.

Notre écriture utilise volontairement le langage du quotidien afin de ne pas créer de démarcations entre les saynètes et les passages où les comédiennes sortent de leur personnage.

Le décor est voulu sobre et simple afin d'être facilement adaptable à d'autres scènes. Les costumes des trois comédiennes sont volontairement semblables, sans codes sociaux particuliers, seuls quelques détails révèlent leurs différentes personnalités. Cette vision épurée de la scénographie offre ainsi une plus grande place à l'imaginaire du public.

Sur un mode plutôt enlevé, c'est toujours l'authentique qui prédomine : nous avons cherché à aller plus loin que l'anecdotique, à faire éclater les idées reçues sur le métier de comédien. Mettant nos compétences au service de nos envies, nous voulons créer un spectacle haut en couleurs, drôle et stimulant, tissé de moments musicaux et chorégraphiques. Nous resterons ainsi fidèles à nos premières intentions : proposer un spectacle tout public, faire rire et rire de nous-mêmes.

## Extrait

*Christelle : Ah les filles ! Ca me fait super plaisir de vous voir. Merci d'être venues.*  
*Sandrine : C'est normal c'est quand même la première.*  
*Christelle : Comment vous m'avez trouvée ?*  
*Sandrine : Ecoute, tes appariti...(elle fait une gaffe)*  
*Christelle : T'as dit le mot... des apparitions... ce n'est même pas un rôle.*  
*Annik : Mais attend ce n'est pas la quantité qui compte, c'est la qualité. D'ailleurs il y a plein d'acteurs qui ont commencé par des tous petits rôles...*  
*Christelle : C'est vrai ça.*  
*Sandrine: Quand tu entres en scène, on ne voit que toi.*  
*Christelle : C'est normal, il n'y a que moi sur scène !*  
*Annik : Oui, mais t'es juste. D'ailleurs dans l'acte deux quand tu entres avec le seau...*  
*Christelle : Mais je suis dans le noir !*  
*Sandrine : Ah non ma belle, tu ne peux pas dire ça, il y a la lumière d'une bougie. C'est très poétique ce passage.*  
*Christelle : Je l'éteins tout de suite !*  
*Annik + Sandrine : Oui, mais tu l'éteins vraiment bien.*



## Remerciements

À Jade Amstel, Vincent Babel et Danielle Milovic **pour leur complicité artistique.**

À Anne Vaucher, Michel Favre, Véronique Mattana, Marie-Adèle Borsinger **pour leurs regards.**

À Nicolas Spuhler **pour ses photos.**

À Nicolas Maret **pour la bande son.**

À Julian Gampert **pour le graphisme**





## Curriculum Vitae

### Sandrine Gampert

Après avoir obtenu une formation de rythmicienne à l'institut Jaques-Dalcroze de Genève, Sandrine Gampert s'est tournée vers l'improvisation théâtrale et le chant. Elle enseigne la formation musicale et anime des ateliers de créativité pluri-disciplinaires auprès d'enfants et d'adolescents de 6 à 18 ans depuis une quinzaine d'années à l'Institut Jaques-Dalcroze et depuis 2009 au Forum Meyrin. Depuis 2010, elle enseigne également le module "Rythme et Ecoute" aux étudiants de la Haute Ecole de théâtre de Lausanne, La

Manufacture.

Co-fondatrice de la compagnie **Aldente** (composée de six rythmiciennes), elle a joué en Suisse Romande et en France voisine plusieurs spectacles originaux comme "**Eclats de voix**", "**Models of Paradise**" ou "**les Fabulations d'Ursule**".

Elle est chanteuse et comédienne dans le spectacle "**Hello Trenet**" m. e. s d'Yves Pinguely aux côtés de Pascal Chenu, Philippe Dragonetti, Nicolas Maret et Bertrand Blessing en 2003 au centre Marignac puis lors de sa reprise en 2004 au Grütli ainsi qu'en tournée en Suisse Romande et en France de 2005 à 2006.

# Charles Trénet résiste aux outrages du tempo

«Hello Trénet» met le Grütli en joie jusqu'au 31 décembre.



Bertrand Blessing et Sandrine Gampert. Deux sur quatre. (DR)

BENJAMIN CHAIX

«On est heureux Nationale 7» Pas tant que ça quand quelqu'un vous chante en même temps «La mer qu'on voit danser dans les golfes clairs». Entre Pascal Chenu et Sandrine Gampert, c'est à qui réussira à imposer son air de Charles Trénet. Le duel ne dure pas toute la soirée. Heureusement.

Ces deux professeurs de l'Institut Jaques-Dalcroze, rejoints par le guitariste Philippe Dragonetti et le percussionniste Bertrand Blessing, se défoulent avec brio sur la scène du Théâtre du Grütli.

Pascal Chenu commence par prononcer un mot de bienvenue. Son affectation peut passer pour parodique. La comparaison avec Trénet s'arrête là. Qu'il parle ou qu'il chante, Chenu reste Chenu et le propos de la soirée n'est pas d'imiter le fou chantant.

Preuve en est la participation majeure de Sandrine Gampert, qui interprète plu-

sieurs titres de Trénet de façon tout à fait originale. Secondée par les trois musiciens, cette belle femme brune au réjouissant sourire joue à merveille la chanteuse un peu pitre, pétulante ou volontairement empruntée, quand la situation l'exige.

Accents variés

Elle prend l'accent de la France du Sud ou de l'Afrique du Nord, se transforme en lionne rock, and roll, danse la bigaline, grimpe sur le piano et tout cela sans quitter le répertoire du poète de Narbonne. Car la règle du jeu veut qu'on délire sur ses chansons.

Certaines en font les frais, comme *Le serpent python*, dont seuls les connaisseurs reconnaissent les paroles. *Le soleil a rendez-vous avec la lune* s'en sort mieux. En général, les mélodies de Trénet, même dynamisées à l'excoé, résistent mieux que ses textes qui se perdent dans les décibels.

On préférera la finesse de

certaines orchestrations, notamment tout le travail de Bertrand Blessing aux percussions, et le guitariste apaisé de Philippe Dragonetti. Quant au piano, tous les participants sont capables d'en jouer.

Ce qui permet à l'accompagnement de ne jamais s'interrompre, malgré les mésaventures imposées par la mise en scène signée Yves Pinguely. On se souvient non sans plaisir de son spectacle de cabaret avec des chansons d'Emile Jacques-Dalcroze. Le voilà de retour avec toutes sortes d'idées qui rendent cet *Hello Trénet* très distrayant.

## Pratique

«Hello Trénet» au Théâtre du Grütli, jusqu'au 31 décembre à 20 h, le dimanche à 17 h (10 à 24 h), et le 31 décembre à 19 h et 23 h, billet comprenant le dîner à 100 fr. Rés. 022 528 98 78

JEUDI 23 DECEMBRE 2004  
TRIBUNE DE GENÈVE

Culture Spectacles

Preuve en est la participation majeure de Sandrine Gampert, qui interprète plusieurs titres de Trénet de façon tout à fait originale. Secondée par les trois musiciens, cette belle femme brune au réjouissant sourire joue à merveille la chanteuse un peu pitre, pétulante ou volontairement empruntée, quand la situation l'exige.



## Curriculum Vitae Annik Von Kaenel

Diplômée du Conservatoire de Genève (ESAD) en 1992 , elle joue dans plusieurs pièces telles que la **“Nuit de Valogne”** d’E.E. Schmitt, mise en scène d’Alain Carré, au **Théâtre du Crève-Cœur**; Le Tiroir suivi de l’Armoire d’Emmanuelle Delle Piane, mise en scène d’Isabelle Ispérian , à **La Traverse** ; **“Le Tango Barbare”** de Jacques Sallin, mise en scène d’Isabelle Ispérian au **Manège d’Onex**; **“Dom Juan”** de Molière, mise en scène d’Alain Carré, au **parc de Vandoeuvres**.

Elle réalise différentes mises en scène dont le **“Tango Viennois”** de P.Turrini à **La Traverse**.

Elle fonde **“le Petit Strapantin”**, compagnie de Théâtre pour enfant, avec Isabelle Maitre et présente ses productions à **la Madeleine des Enfants**, ainsi que dans les écoles primaires de Suisse Romande.

Depuis une dizaine d’année, elle enseigne également le théâtre à des enfants et des adolescents, principalement aux **Ateliers Théâtre du Crève-Coeur**.

Elle aborde également le jeu clownesque avec **“Les Décap’four”**, spectacle de cabaret burlesque, au **Moulin à Poivre**.



On l'est d'autant plus que les ccmédiens prennent un plaisir visible à camper des personnages auxquels ils confèrent justesse et densité (inoubliable Annick von Kanel en gourgandine insatiable!). *Tango barbare* dure deux heures. Emporté par la danse, belle et généreuse, on ne les voit pas passer...



## Curriculum Vitae

### **Christelle Mandallaz**

Elle collabore à plusieurs reprises avec Frank Cassenti pour la mise en scène de “**Novecento**” d’Alessandro Baricco en 2000 à Paris (trois nominations aux Molières), au **festival de jazz de Porquerolles** pour la production et la programmation de la partie théâtrale en 2003 et 2004. Puis, elle est 2<sup>ème</sup> assistante sur le tournage de “**Novecento**”, avec Jean-François Balmer et Archie Shepp, pour France 3 en 2004 à Saint-Nazaire.

Elle interprète en 2003 des contes musicaux, sous la direction d’Eva David, à la **Salle centrale de la Madeleine à Genève** “**Les trois voleurs de Cardamome**” de Thorbjorn Egner et “**La Cabre d’or**” d’Eugène Moule et Eva David, et aussi un monologue de Dario Fo et Franca Rame, “**Orgasme échappé du zoo**”, sous le regard de Philippe Lüscher, au théâtre **Côté Cour** à Genève.

En 2005, elle écrit, met en scène et interprète son propre texte “**Mme H**”, avec la complicité artistique d’Anne Vaucher. Elle joue ce monologue pour la première fois au **Théâtre du Crève-Cœur** à Cologny à Genève puis, elle part en tournée en Suisse et à l’étranger.

Elle joue en 2007 et 2008 dans des classiques, dont “**Les caprices de Marianne**” d’Alfred de Musset et “**Dom Juan**” de **Molière**, mis en scène par Alain Carré.

Elle anime régulièrement des cours d’improvisation théâtrale pour adultes ainsi que des formations à la prise de parole en public à Genève.

# Culture Spectacles

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 2008  
TRIBUNE DE GENÈVE

## Mme H., une femme en lutte contre le crabe

### THÉÂTRE

Dans un monologue émouvant, Christelle Mandallaz aborde le thème délicat du cancer.

LIONEL CHUICH

Elle est charmante, cette Macame H. Peine de vie alors que le crabe lui titille l'épiderme. Une femme embarquée seule à bord de sa maladie tandis que la mer lui impose ses caprices. Un coup de gaies vaguelettes, un coup de déferlante.

Mais le calme plat, jamais. Elle a beau faire, porter son regard aussi loin que l'horizon

lui permet, elle reste avec cette évidence qui s'est ancrée dans sa chair.

Le sujet était délicat. Il fallait de l'audace et surtout une belle capacité d'empathie. Si forte, cette empathie, qu'elle ne laisse pas le spectateur indemne. Lui-même perçoit ce qui s'agit sur scène et qui, par la grâce de Christelle Mandallaz, lui revient directement dans la gueule. C'est qu'il en bouffe des embruns de désarroi, le spectateur. Il en suffoque parfois: alors, comme on respire, il se laisse aller au rire. On sait toujours ce que ça cache.

Elle va nue sur scène, Mme H. C'est pour dire qu'ici, il n'y a

pas d'effets, juste un constat. Mais ce constat a la force des tragédies. La grande difficulté de l'entreprise était moins de trouver les mots que de leur accorder la tonalité la plus exacte.

On ne passe pas de la tempête à la houle, des larmes aux rires, sans une certaine maîtrise des éléments. Christelle Mandallaz y parvient parce qu'elle joue moins qu'elle ne vit et on se demande un instant si son histoire n'est pas pour partie autobiographique. Ce qui importe, alors, c'est que l'en puisse se poser la question.

La comédienne est aussi juste que la maladie est injuste.

Elle n'en fait jamais trop, ne cherche pas la formule définitive, refuse la sentence. Elle dit simplement ce qui se passe au quotidien entre elle et la vie, entrouvre la porte sur quelque chose dont nous sommes absents et laisse au spectateur le soin de jangler le gouffre qui se cache-là.

Macame H. comme Humaine puisqu'il s'agit de ça et que cette humanité-là nous bouleverse.

|| Salle communale de Genéthod. Vendredi 19 à 20 h 30. Entrée libre. Salle communale Henri-Gautier, Chêne-Bougeries. Le mercredi 24 septembre à 20 h. Rés. 022 735 07 24

On ne passe pas de la tempête à la houle, des larmes aux rires, sans une certaine maîtrise des éléments. Christelle Mandallaz y parvient parce qu'elle joue moins qu'elle ne vit